

VARIATION DES PRÉDICATEURS COMPLEXES DE LA PERCEPTION VISUELLE: UNE ÉTUDE COMPARATIVE ENTRE LE PORTUGAIS ET LE FRANÇAIS¹

Pâmela Fagundes Travassos

Universidade Federal do Rio de Janeiro/CAPES

Marcia dos Santos Machado Vieira

Universidade Federal do Rio de Janeiro/CNPq e Faperj

Avec un profil constructionniste diassystématique, nous analysons comparativement les prédicateurs complexes utilisés pour la conceptualisation de la perception visuelle en portugais brésilien et en français. Voici quelques exemples :

(1) “*vc precisa **dar umas olhadinhas** nos tweets dela na época da novela... eram bem diferentes... kkkk Mas isso nunca importou pq ela não é autora de nada.*” [https://twitter.com/, Portugais Brésilien, Accès : 27/09/2020]

« Il faut **jeter un œil** à ses tweets à l’époque du feuilleton... ils étaient très différents... lol Mais ça n’a pas d’importance parce qu’elle n’est l’auteur de rien. » [https://twitter.com/, Portugais Brésilien, notre traduction, Accès : 27/09/2020]

(2) “*amg, eu tô sempre **dando uma espiada** em After, sempre voltando às origens*” [https://twitter.com/, Portugais Brésilien, Accès : 27/09/2020]

¹ Agradecemos à Wendy Salomon e à Vanessa Meireles pela revisão do texto em francês.

« ami, je **jette toujours un coup d'œil** furtif à After, je reviens toujours aux origines » [<https://twitter.com/>, Portugais Brésilien, notre traduction, Accès : 27/09/2020]

(3) « Tu peux au moins **jeter un œil** pour savoir ce qu'ils ont à te dire. » [<https://twitter.com/>, Français, Accès : 17/09/2021]

(4) « Salut Meresha! J'apprécie ton follow. Je t'invite à **jeter un coup d'œil** à mon SoundCloud ou ma chaîne YouTube. » [<https://twitter.com/>, Français, Accès : 07/02/2021]

“*Oi Meresha! Eu agradeço o seu seguimento. Convido você a **dar uma olhada** no meu SoundCloud ou no meu canal no YouTube.*” [<https://twitter.com/>, Accès : 07/02/2021, notre traduction]

Nous cherchons à préciser le degré de connexion entre les différents éléments qui font partie de la construction grammaticale (verbe, déterminant et élément nominal). Aussi, nous essayons de connaître les valeurs qui en découlent et de présenter une comparaison des différentes ressources dont disposent les langues pour exprimer une perception visuelle.

Nous partons de l'hypothèse qu'il existe des constructions, comme les périphrases verbe-nominales ici analysées, qui, dans certains contextes discursifs-pragmatiques, se comportent comme des variantes (*allostructions*, cf. CAPPELLE, 2006). De plus, ces appariements ne sont pas spécifiques à une langue. Nous comprenons qu'il existe un espace commun d'accès à la même ressource linguistique dans différentes langues. Il s'agit d'une généralisation émergente et enracinée formulée à partir de données d'usages linguistiques récurrents. De cette façon, nous avons une grammaire multilingue/multidialectale.

Selon Höder *et al.* (2020), les constructions communes à plus d'une langue ou variété sont appelées *diaconstructions*, c'est-à-dire qu'elles sont des appariements forme-fonction non spécifiés ou pragmatiquement sous-spécifiés pour plus d'une langue ou variété. En revanche, les constructions spécifiques, en valeur pragmatique, à une langue ou à une variété, peuvent être appelées *idioconstructions*. Considérant la coexistence de diaconstructions et d'idioconstructions parmi les généralisations grammaticales possibles, une question se pose concernant le degré de diasystématicité des savoirs linguistiques conventionnels et enracinés dans différentes communautés linguistiques. Afin de mesurer le degré de diasystématicité, on peut observer ce qui est similaire et ce qui est divergent entre les structures activées dans chaque communauté de parole. Selon Höder *et al.* (2020), les langues généalogiquement apparentées et typologiquement similaires ont tendance à avoir un plus grand degré de diassystématicité. Étant donné que le portugais et le

français sont toutes les deux des langues romanes et, par conséquent, apparentées typologiquement et généalogiquement, nous pensons qu'elles présenteront un degré élevé de diassystématicité.

Notre base théorique s'appuie sur la Grammaire de Construction. Parmi les références, on peut citer Goldberg (1995, 2006), Traugott ; Trousdale (2013), Hilpert (2014, 2017), Bybee (2010, 2015), Machado Vieira (2004, 2016, 2018). Les données d'usage de cette recherche ont été collectées sur *Twitter* via le logiciel RStudio. L'échantillon était composé de textes actuels, écrits dans un environnement numérique et accessibles via celui-ci. Concernant la méthodologie utilisée, la première étape a été la constitution de *corpus*, suivie d'une observation des paramètres de construction : productivité, schématicité, compositionnalité et contextualité. Une analyse quantitative et qualitative a été réalisée. Sur la base de Stefanowitsch (2013), afin de vérifier la relation entre lexème et structure grammaticale, nous avons réalisé une analyse colostruccionnelle de type covariant des données françaises collectées via *Twitter*.

En observant la configuration formelle-fonctionnelle des constructions, nous vérifions le statut d'association entre ces prédicateurs en tant qu'unités fonctionnellement similaires, vérifié dans la potentialité de conceptualiser la perception visuelle. Nous prêtons attention aux dissemblances entre les structures. La différence entre les prédicateurs est liée à la configuration formelle la plus utilisée dans chaque communauté et aux attributs contextuels. On ne perd pas de vue les différentes nuances sémantiques entre les verbes les plus productifs qui composent la construction dans les deux langues (*DAR* et *JETER*), par exemple en prêtant attention aux différentes conceptualisations de perception d'un état de choses dans le monde de différentes communautés et cultures, comme le Brésil et la France. Réfléchir à cette question, à travers l'observation des ressources linguistiques, nous conduit à l'analyse de différents points de vue, à partir de différentes perspectives d'un même événement, qui est, en général, commun à l'être humain : la capacité de voir, de percevoir le monde à travers le sens de la vision.

Nous avons constaté que le portugais brésilien a une préférence évidente pour l'utilisation d'une construction avec le verbe support *DAR* suivi d'un déterminant et d'un élément nominal, dont la base est *olh-*, comme *dar uma olhadinha*. Nous soulignons également que les périphrases verbe-nominales qui indiquent spécifiquement la perception visuelle, dont la base de l'élément non verbal est *olh-* (comme *dar uma olhadela*) représentent la majorité de l'échantillon. Cela démontre combien cette structure est cristallisée en portugais brésilien, très active dans l'expression de la perception visuelle. En français, cependant, le total des données trouvées

était de 646 usages de la périphrase verbe-nominale, avec une nette préférence pour l'utilisation du verbe JETER (95%), suivi, de préférence, du déterminant *un* et, principalement, des éléments nominaux *œil* et *coup d'œil*, respectivement.

Un autre point qui mérite réflexion concerne les autres possibilités d'éléments nominaux de perception visuelle qui peuvent être rendus compatibles avec la construction avec le verbe support. Il y avait, par exemple, des données avec *regard*, *vue*. On s'est alors rendu compte que la construction avec verbe support est activée dans les deux langues romanes (portugais et français) de manière similaire, principalement à travers la structure *verbe (DAR/JETER) + déterminant (um/un) + élément nominal (avec olh-/œil)* pour exprimer la conceptualisation de la perception visuelle.

Par conséquent, le plus grand degré de diasystématicité entre ces langues, typologiquement et généalogiquement liées, est évident dans la structure de prédication avec un prédicateur complexe. Nous proposons une vue d'ensemble des prédicateurs complexes qui nous renseigne sur les généralisations et les spécificités entre les langues. Nous apportons des preuves du développement de l'étude du phénomène du point de vue de la Grammaire des Constructions Diasystémiques (HÖDER *et al.*, 2020), qui implique l'idée que, dans nos connaissances linguistiques et dans la (re)construction constante de schémas, il y a des diaconstructions qui se retrouvent dans la schématisation dans plus d'une langue, générant des usages similaires, même dans des communautés différentes.

RÉFÉRENCES

BYBEE, Joan. *Language, usage and cognition*. Cambridge: Cambridge University Press. p. 602-623, 2010.

BYBEE, Joan. *Language change*. Cambridge: Cambridge University Press, 2015.

CAPPELLE, Bert. Particle placement and the case for 'allostructions'. In: Schönefeld, Doris (ed.). *Constructions All Over: Case Studies and Theoretical Implications*, urn:nbn:de:0009-4-6839 (Special volume of *Constructions* SV1-7/2006.), p.1-28, 2006.

GOLDBERG, Adele. *Constructions: A Construction Grammar Approach to Argument Structure*. Chicago: The University of Chicago Press, 1995.

GOLDBERG, Adele. *Constructions at work: the nature of generalization in language*. Oxford: Oxford University Press, 2006.

HILPERT, M. Language variation and change. In: *Construction Grammar and its application to English*. Edinburgh: Edinburgh University Press, cap. 8, 2014.

HILPERT, Martin; DIESSEL, Holger. Entrenchment in construction grammar. In: SCHMID, Hans-Jörg (ed.). *Entrenchment and the psychology of language learning: How we reorganize and adapt linguistic knowledge*. Berlin: Mouton de Gruyter, 57-74, 2017a.

HÖDER, Steffen; PRENTICE, Julia; TINGSSELL, Sofia. Additional language acquisition as emerging multilingualism. *A Construction Grammar approach*, 2020.

MACHADO VIEIRA, Marcia dos Santos. *Perífrases verbais: o tratamento da auxiliaridade*. In: VIEIRA, Silvia; BRANDÃO, Silvia (org.). *Morfossintaxe e ensino de Português: reflexões e propostas*. UFRJ: Faculdade de Letras, 2004.

MACHADO VIEIRA, Marcia dos Santos. Variação e mudança na descrição construcional: complexos verbo-nominais. *Revista Linguística*, [S.L.], p. 152-170, 2016.

MACHADO VIEIRA, Marcia dos Santos. Predicar com construção com verbo suporte. DE PAULA *et al.* (org.). *Uma história de investigações sobre a língua portuguesa: homenagem a Silvia Brandão*. São Paulo: Blucher. p. 90-112, 2018.

MACHADO VIEIRA, Marcia dos Santos; WIEDEMER, Marcos Luiz. A variação no modelo construcionista da Linguística Funcional-Cognitiva. In: BRESCANCINI, Cláudia Regina; MONARETTO, Valéria. Neto de Oliveira (org.). *Sociolinguística no Brasil: textos selecionados*. Porto Alegre: Editora da PUCRS, 2020, p. 265-304.

STEFANOWITSCH, Anatol; GRIES, Stefanowitsch. Collostructions: Investigating the interaction between words and constructions. *International Journal of Corpus Linguistics*, 8(2), 209-243, 2003.

STEFANOWITSCH, Anatol. Collostructional analysis. In: HOFFMAN, Thomas; TROUSDALE, Graeme. *The Oxford Handbook of Construction Grammar*, 2013.

TRAUGOTT, Elizabeth C.; TROUSDALE, Graeme. *Constructionalization and Construction changes*. Great Britain: Oxford University Press, 2013.

